La limitation des naissances reste une priorité au Vietnam

jeudi 15 janvier 2009, par [CARMEL Laurence](#) (Date de rédaction antérieure : 14 janvier 2009).

Au Vietnam, en dépit du spectaculaire ralentissement de la croissance démographique obtenu ces dernières décennies, la limitation des naissances demeure une priorité. Le 27 décembre 2008, le Comité permanent de l'Assemblée nationale vietnamienne a modifié l'ordonnance sur la population de 2003, de façon à rappeler plus clairement la population à la règle de deux enfants maximum par famille.

Des exceptions sont tolérées pour les couples issus de minorités ethniques dont la population est inférieure à 10 000 individus, pour ceux dont les enfants souffrent d'infirmité congénitale ou accidentelle ou pour les couples issus de remariages souhaitant avoir des enfants de leur second lit. Aucun délai minimal n'est fixé entre les naissances et aucune sanction n'est prévue pour les couples qui ne se plieraient pas à la règle, contrairement à ce qui se faisait dans les années 1980 et 1990.

Avec 86 millions d'habitants en 2008, le Vietnam est le treizième pays le plus peuplé du monde. Le département des Nations unies pour la population estime que sa population atteindra 104 millions en 2025. Avec un indice de fécondité (divisé par trois en trente ans) de 2,1 enfants par femme, le régime démographique y est pourtant désormais assez comparable à celui des pays occidentaux ayant achevé depuis longtemps leur transition démographique. Mais le recul de la mortalité soutient l'augmentation de la population.

Alors que les premiers effets de la crise économique mondiale se font sentir, le gouvernement, qui a toujours considéré la croissance démographique comme un frein pour le développement du pays, surveille de près les moindres signes d'un redémarrage de la natalité. *« 93 000 nouveau-nés qui étaient des troisième ou des quatrième enfants ont été recensés au cours des neuf premiers mois de 2008, soit une augmentation de 10 %, expliquait Duong Quôc Trong, directeur général adjoint du département général de la démographie et du planning familial dans un récent entretien au quotidien Le Courrier du Vietnam. La population augmente rapidement. Il est inutile d'expliquer les effets néfastes qu'aura cette surpopulation sur l'utilisation des ressources naturelles et la qualité de la vie. Les familles nombreuses doivent être conscientes de leur responsabilité envers la société et l'avenir du pays. »*

SURNATALITÉ MASCULINE

« Hormis dans les zones pauvres et isolées où vivent les minorités, les politiques démographiques ont atteint leurs objectifs. Le modèle n'est plus la famille nombreuse. Les couples veulent moins d'enfants », tempère Catherine Scornet, démographe et maître de conférences à l'université de Provence, tout en s'étonnant du durcissement du discours antinataliste.

Par ailleurs, le Vietnam semble, à son tour, touché par le phénomène de surnatalité masculine que connaissent l'Inde et la Chine. Le ratio quasi normal de 107 garçons pour 100 filles en 1999 est passé à 115 pour 100 aujourd'hui. L'accès aux échographies est responsable de cette évolution : certaines femmes vont jusqu'à en faire une vingtaine pour être sûres que leur enfant sera un garçon, avant, le cas échéant, d'avorter. Le gouvernement n'a jusqu'à présent pris aucune mesure afin

d'enrayer ce phénomène.

P.-S.

* Article paru dans le Monde, édition du 15.01.09. LE MONDE | 14.01.09 | 15h35 • Mis à jour le 14.01.09 | 15h35.